

Discours de Paul ASSENS lors des Journées de la Généalogie la Capelleta le 12/08/00

Au nom de cette assemblée, je voudrais vous dire, Monsieur le Maire et cher Alain, toute notre reconnaissance pour avoir voulu et réalisé ces deux journées de grandes retrouvailles avec l'histoire de notre village.

Mais aussi à toi, cher cousin Jean, qui, grâce à ta passion pour la généalogie, viens de nous faire la brillante démonstration de notre universel et commensal cousinage, ce que nous savions déjà dans nos cœurs, depuis longtemps, mais ce qui, désormais, restera irrévocablement inscrit dans les textes !

Je rappellerai aussi qu'ayant eu le plaisir d'accueillir, en 1961, au Fort d'Issy Les Moulin eaux, l'Ingénieur militaire des Télécommunications d'Armement, Jean PARES, je savais, bien sûr, que tu étais mon cousin, pour avoir épousé ma cousine Clotilde GARRIGO, mais je ne pouvais pas deviner que, 40 ans après, tu me ferais découvrir 39 liens de parenté entre tes enfants et les miens.

Au terme d'un extraordinaire travail de reconstitution des événements qui ont marqué la vie de Mosset depuis des siècles :

- la sinistre peste de 1653,
- la lignée des seigneurs et maîtres de village,
- la succession de nos maires depuis la Révolution,
- les pierres des Cortals retrouvés, nous rappelant les sagas des vieilles familles
- les figures emblématiques des ESCANYE, des ARBOS, des ARROUS, etc....

Tu as même été jusqu'à extirper de leur gloire 19 Croix de Légion d'honneur mossétanes.

Et ce sera au titre des mes pairs de la Cohorte, que j'ai le nostalgique privilège – c'est toujours triste d'être le dernier survivant – de vous faire un commentaire sur la présence, souvent ignorée, de nos concitoyens dans le patrimoine national, la vie politique ou économique du pays.

Lorsque le Premier Consul BONAPARTE créa, en 1802, l'ordre de la Légion d'Honneur pour récompenser les services militaires et civils des français, il ne se doutait pas qu'il allait bientôt devoir honorer les mossétans. En effet, un décret de 1808 décorait déjà le Chef de Bataillon Jean Michel Auguste ESCANYE (né en 1771) pour ses actes de bravoure au cours des premières campagnes de guerre en Italie.

Et, dès lors, pendant 100 ans, d'ESCANYE à Martin VILLE (né en 1874), Médaillé Militaire, grand invalide de la guerre 1914/1918, 12 mossétans : officiers, sous-officiers, gendarmes, soldats, allaient écrire l'histoire de France, au prix de leurs sacrifices et de leurs souffrances, dans les campagnes d'Arago avec le Lieutenant-colonel ESCANYE Ferdinand Joseph (le premier polytechnicien de Mosset, promotion 1812), les campagnes d'Extrême-Orient, du Mexique avec MAYENS, Jacques, Victor et GACHET, Jean-Baptiste, Maurice, compagnons de la Légion Étrangère à Camerone en 1863 - celui-ci ramenait la première rosette d'Officier à Mosset - la guerre de 1870, les guerres de 14/18 et les Dardanelles, et le soldat ARROUS Sébastien Jacques, tué à l'ennemi en 1915...

Et je me dois maintenant, après cette évocation de nos glorieux ancêtres, de vous parler des Légionnaires que j'ai connus de leur vivant et qui ont fait la jeunesse des mes souvenirs.

Tout d'abord Adolphe ARROUS, "*l'oncle Adolphe*" de tout le village, qui organisait avec Mathilde, et tout le clan ARROUS, d'inoubliables "cargolades" au Col de Jau, où Charles BOUSSIE, nous conviait régulièrement.

Marguerite VILLE, la sympathique enseignante du Lycée de Narbonne.

Notre centenaire, Édouard PARES, à qui j'avais fait le plaisir d'offrir un de ses cahiers d'École primaire avec le maître ARBOS, peu de temps avant sa Légion d'honneur.

Notre marin, Jean PARET, qui, déjà titulaire de la Médaille Militaire, reçut la rosette pour faits de résistance.

Le Commandant des pompiers, Antoine LLAURY, un autre symbole de la vie au village.

Et enfin, mon grand ami, le fidèle Charles BOUSSIE, qui nous a été enlevé bien prématurément, en février 1991, l'homme de tous les gestes d'amitié – le supporter de l'équipe de France de rugby – du tournoi des cinq nations,

de Dublin à Édimbourg et dont nous sommes encore quelques amis à n'avoir pas oublié la fastueuse réception de sa Légion d'Honneur, remise à Paris, par le Préfet Louis KALFON.

Je voudrais encore vous dire que toutes ces parcelles de gloire me renvoient vers la mémoire de nos Anciens Combattants des deux guerres, à nos monuments aux morts et disparus, à ces revenants meurtris, avec leurs Croix de guerre ou leurs Médailles Militaires, et qui n'ont jamais pu recevoir ce ruban rouge, bien plus mérité que les nôtres.

Merci encore à tous les organisateurs de ce recueillement, de ces instants d'émotion, et de communion mossétane.

Mais laissez-moi revenir sur le génie malicieux de Jean PARES, qui va nous convier tout à l'heure à boire le muscat de l'amitié, offert par un ancien de Mosset, découvert par lui à Maureillas, j'ai nommé Paul MAYDAT, avec un cru du Pla de l'Arque.

Vous me croirez, si vous voulez bien, mais ayant passé 15 ans de ma jeunesse dans ce charmant village, entre Le Boulou et Céret, il se trouve que j'ai bien connu ce vignoble, en y gagnant, dans les années 36, mon premier vélo, grâce à 20 jours de vendanges, chez les propriétaires de l'époque...

Vous voyez, Monsieur le Maire, que le monde est petit, et que vos espérances sur l'avenir de Mosset seront sûrement exaucées, si ce monde, en dépit des mondialisations annoncées, continue de rester de taille humaine et si nous avons, ensemble, la volonté affirmée d'y vivre "grands", dans l'intelligence, avec amour et convivialité !